

Une cousinade transatlantique



Deux cousines américaines du premier adjoint José Trébucq ont redécouvert leurs racines abosiennes en 2004. Le week-end dernier, elles sont venues en Béarn. © Jean-Louis Gamaury

José Trébucq, premier adjoint au maire d'Abos, a reçu le week-end dernier deux cousines venues d'Amérique, Renée Glindmeyer et Sonia Trébucq qui ont découvert leurs racines béarnaises il y a quelques années seulement. A l'occasion de leur venue, les deux femmes avaient même commandé depuis leur Louisiane une messe en l'église du village.

Après ce moment de recueillement, le maire Jean-Pierre Cazalère les a accueillies à la mairie et leur a décerné la médaille d'honneur de la commune.

C'est grâce à Internet, en 2004, que Renée a trouvé la trace de ses origines abosiennes, gardant depuis un contact permanent.

« Fuir la guerre et la misère »

L'histoire de Renée et Sonia débute bien avant leur naissance, en 1867 quand cinq des enfants du village ont fui vers les Amériques pour éviter d'être enrôlés dans l'armée de Napoléon III qui se préparait à faire la guerre, mais aussi afin d'échapper à la misère. Parmi eux deux frères Trébucq, Jean et Dominique, qui ont pris le Lisbonne à Bordeaux pour arriver en Louisiane, à La Nouvelle-Orléans. Leurs descendants, aujourd'hui, les Trébucq d'Amérique, se retrouvent souvent pour des cousinades.

Ainsi, le week-end dernier, 144 ans après leur aïeul Jean, les cousines Renée et Sonia ont à leur tour traversé l'Atlantique. A Abos, le village fut en fête. Et profitant d'un chaud soleil, c'est au lac des pêcheurs que grillades et paella attendaient les deux Américaines, entourées d'une centaine de personnes.